

ÉDUCATION

Un prof c'est bien,
deux c'est mieux!

Valérie SIMARD

valerie.simard@canadafrancais.com

À l'école Bruno-Choquette, ils sont 44 entassés dans une même classe. Non, l'école n'est pas surpeuplée. Deux enseignants de cinquième année ont décidé de jumeler leurs groupes et d'enseigner en équipe. Leurs collègues ne donnaient pas cher de leur peau. Vraisemblablement, ils se sont trompés.

«Si on s'était arrêté aux commentaires des autres profs, on ne l'aurait pas fait, souligne Jean-Philippe Beaudry. Tout le monde était sceptique, même la directrice. Certains ont pris le pari que ça ne durerait pas jusqu'à la semaine de relâche!»

Amis depuis plusieurs années, Martin Bélair et Jean-Philippe Beaudry expérimentent le «team teaching» depuis janvier dernier. Après deux mois, l'expérience dépasse leurs attentes. «S'il y avait plus de team teaching, c'est certain qu'il y aurait moins de burn-out chez les enseignants», avance Jean-Philippe Beaudry.

De telles expériences ont été tentées à quelques reprises. Mais, le plus souvent, les enseignants se regroupent sporadiquement pour tenir des activités ou se partagent l'enseignement de certaines matières. Rares sont les enseignants qui, comme Martin Bélair et Jean-Philippe Beaudry, ont totalement jumelé leurs classes.

«Ça ne peut pas se faire dans n'importe quelles conditions, remarque Martin Bélair, qui a entendu parler de l'enseignement en équipe lors de ses cours à l'université. Cette année, nous avons de la chance. Nous avons tous les deux de petits groupes. Soixante élèves dans un local, ça aurait été difficile! À moins de démolir un mur ou d'avoir deux locaux séparés par des cloisons amovibles. Et ça ne peut pas être imposé. Il faut que les enseignants se connaissent et s'entendent sur la gestion de classe.»

Après en avoir discuté pendant quelques mois, les enseignants ont mis leur projet à exécution au retour du congé des fêtes. Les élèves de Monsieur Jean-Philippe ont apporté leur bureau dans la classe de Monsieur Martin. Les enseignants se partagent la tâche. Mais, les deux sont toujours présents dans la classe. Pendant que l'un enseigne l'autre surveille les élèves, fait de la discipline ou même corrige la dictée du matin ou les devoirs de la veille.

«On sauve beaucoup d'heures de travail, note Jean-Philippe Beaudry. Avant, Martin apportait beaucoup de travail à la maison. C'est comme ça que la fatigue et l'épuisement professionnel surviennent. Tu arrives à la maison, tu fais de la correction, il faut que tu t'occupes des repas, des enfants. Le lendemain, tu es fatigué et tu fais de moins bonnes interventions. Surtout avec la réforme qui demande de faire beaucoup de pro-

jets. Un mois ça va, mais neuf, c'est lourd. À deux, c'est beaucoup plus facile.»

Moins turbulents

Mais, ils ne sont pas les seuls à en tirer des avantages. Les enfants aussi en trouvent pour leur compte, assurent-ils. «Quand nous sommes arrivés, les élèves de nos groupes avaient la réputation d'être difficiles, mentionne M. Beaudry. Certains en avaient fait baver aux enseignants qui nous ont précédés. Avec deux enseignants, ils s'en permettent beaucoup moins. Il y a deux paires d'yeux pour les surveiller. Et c'est sûrement moins tentant de faire une crise devant 43 élèves.»

En jumelant leurs groupes, les enseignants ont aussi récupéré une période d'anglais qu'ils ont investie en éducation physique. Dorénavant, au lieu d'avoir trois périodes d'éducation physique par semaine, les élèves du groupe 301 en ont quatre, dont deux l'une à la suite de l'autre qu'ils utilisent pour jouer au hockey. La chose a aussi permis de mettre fin à une période d'éducation physique en classe, obligée dans un des groupes par un conflit d'horaire dans le gymnase. Et comme la classe est composée en majeure partie de garçons, le changement a été bien accueilli.

Les enseignants bénéficient aussi maintenant d'un local libre, une denrée rare dans une école. Ils l'utilisent pour réaliser un projet de mosaïque, discuter avec un élève indiscipliné et séparer quelques élèves du groupe pour passer plus de temps sur la matière qu'ils ont moins comprise. «Quand on a un problème avec un élève, on l'amène dans l'autre local et on règle ça tout de suite, raconte Jean-Philippe Beaudry. Quand tu es seul, tu ne peux pas laisser ta classe là. Il faut que tu appelles la technicienne en éducation spécialisée. Elle est débordée. Maintenant, on éteint des feux beaucoup plus rapidement.»

Sceptique au départ, la directrice de l'école, Lucie Lebeau, n'en revient pas des résultats. «Je les trouvais très courageux!, affirme-t-elle. Mais, à chaque fois que je passe devant la classe, je suis surprise de voir comment c'est structuré. L'an passé, c'étaient des élèves disons assez fébriles. Dans cette structure-là, ils ne peuvent pas se le permettre.»

La directrice ajoute qu'il est tôt pour voir un impact sur la réussite des élèves. Mais, pour ce qui est des crises, elles sont de moins en moins fréquentes. Aucun enfant et aucun parent ne s'est plaint de la décision des deux enseignants. «Il y a sûrement des enfants qui se sentent envahis et qui ne le disent pas, observe Mme Lebeau. Mais, ils ont pu développer leur capacité d'adaptation.»

Le projet de Martin Bélair et de Jean-Philippe Beaudry pourrait faire des petits. Deux enseignantes de troisième année songent à faire de même au cours des prochaines semaines. ●



Les enseignants Jean-Philippe Beaudry et Martin Bélair ont allégé leur charge de travail en jumelant leurs groupes.

VOUS VOULEZ VENDRE
MIEUX ET PLUS RAPIDEMENT?

Mettez toutes les chances de votre côté en confiant la vente de votre propriété à l'agent qui, sans frais additionnels, en fera plus pour attirer un grand nombre d'acheteurs et rendre votre maison plus attrayante.



Organisation d'une visite libre lors de MEGA VISITES LIBRES largement médiatisées à la radio, dans les journaux, sur les sites Internet, etc.



Inscription de votre propriété sur 3 des plus importants sites immobiliers au Québec: micasa.ca, mls ou sia.ca, lacapitalevendu.com



Plus tous les autres services généralement offerts par les agents immobiliers.



Garantie APEC* sur les accessoires, la plomberie, l'électricité et le chauffage, jusqu'à concurrence de 5 000 \$.



Garantie GVH* sur les versements hypothécaires en cas de perte d'emploi, jusqu'à concurrence de 15 000 \$.

Depuis la création de ces garanties, des MILLIONS de \$\$\$ ont été versés à des clients satisfaits et rassurés.

POUR MIEUX VENDRE...

Communiquez avec un agent La Capitale**
au 1 800 363-6715

** Courtier immobilier agréé, franchisé autonome et indépendant de Réseau Immobilier La Capitale.

www.lacapitalevendu.com



* Certains conditions s'appliquent.